

Le nom Guerlesquin, 8

D'abord Guer

Penchons-nous sur la signification de *Guer*, première des trois parties de *Guerlisquin* puis de *Guerlesquin*.

Gardons en tête qu'il s'agissait à l'origine de trois mots bretons associés, *Guer*, *lis* et *quin*, mots de *vieux breton* et non de *breton contemporain*. Non seulement de *vieux breton* mais de *vieux breton trégorrois*, même de *vieux breton* du *Petit Trégor*.

Pour être plus précis, des mots de... *vieux breton guerlesquinais*, ceux-ci ayant été parfois différents de ceux des paroisses voisines pour les mêmes indications. Après tout, quand on dit *adieu* en sortant d'un café en Provence, ça n'a pas le même sens que l'*adieu* prononcé en agitant un mouchoir sur le quai de la gare à Plouaret.

Il est donc improbable que l'on puisse trouver la traduction exacte de nos *Guer*, *lis* et *quin* dans les très rares dictionnaires savants de *vieux breton*.

Je crains que les érudits s'étant intéressés (de loin) à la signification du nom *Guerlesquin* aient négligé ces subtilités. Je n'ai pas lu qu'ils en aient fait état.

Revenons à notre *Guer* (qui, cela paraît évident, n'a jamais été *Guern* ou *Gwenn*).

Guer comme *Ker* -je me répète lourdement, désolé- désignent une maison, un hameau, un village, une ville (qui peuvent être appelés *cité* quand le groupe d'habitations considéré a un statut administratif ou honorifique), pris comme *lieu de vie*, *foyer de vie*, et non pris dans le sens de leur construction ou leur bâti.

Ainsi *Guernévez*, que j'évoquais à l'article précédent, c'est le *nouveau lieu de vie*, la *nouvelle résidence*, *névez* se traduisant par *nouveau*. Le nom ou partie de nom *Guernévez* était donné à un logis ou à un ensemble de logis après qu'ils aient été construits ou reconstruits là ou près de là où existait un ou des logis portant le nom auquel on joint *Guernévez*.

Explication pour les non-Guerlesquinais : *Guernévez Saint-Éner* en Guerlesquin est un *nouveau lieu de vie* bâti après celui de *Saint Ener* existant à proximité (voir photo par satellite ci-dessous). Le nom de *Saint-Éner* avait été donné au lieu où l'on avait érigé la chapelle (détruite en 1954) dédiée à notre saint fondateur *Éner* (dit *Énéour* dans le Léon) venu d'outre-Manche.

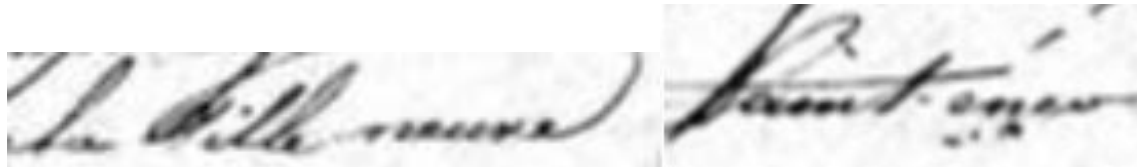
Guernévez-Turluer (photo satellite ci-dessous aussi) désignait un autre *lieu de vie nouveau*. Une famille Turluer (patronyme connu à Guerlesquin) l'avait construit ou reconstruit ; ou simplement y vivait. On pourrait traduire *Guernévez-Turluer* par *Nouveau foyer Turluer* ou *Nouveau logis Turluer*.

Mais aussi par *Villeneuve Turluer* traduction déjà faite plusieurs fois. Car dans les documents officiels d'autrefois, les *Guernevez* ont souvent été remplacés par *Ville neuve*, ou *Villeneuve* (attaché). En exemple, dans l'acte de naissance (photo ci-après) de Marie-Yvonne Lozac'h, née à... *La Ville neuve Saint éner* (sic) le 10 septembre 1832 Comme son cadet Yves né au même endroit le 22 mars 1835.



Acte de Naissance de Marie-Yvonne Lozac'h.
 Le dix mil huit cent trente deux, le dix septembre, sous le règne de l'empereur.
 Par devant nous Joseph Cadore, maire & officier de l'état civil de la commune de
 Guernevez, Canton de Pontivy, Département du Finistère. A comparu Guillaume
 Lozac'h, Cultivateur, âgé de Trente Cinq ans, demeurant au lieu de la Ville neuve
 situé dans cette Commune; lequel nous a présenté un enfant qui nous avons
 reconnu être d'un sexe féminin, né au jour d'hui à sept heures du matin, au dit lieu
 de la Ville neuve, saint éner de l'Union de la Ville neuve & de Marie Lozac'h son épouse
 âgée de Trente un an, aux quel il a déclaré donner le prénom de Marie-Yvonne.
 Lesdits Présentation & Déclaration faites en présence d'Yves Lozac'h, Cultivateur
 âgé de cinquante Sept ans & Pierre Gilly, Commerçant âgé de quarante Deux
 ans, lesdits demeurant au dit lieu de la Ville neuve; lesquels ainsi qu'il est constaté
 ont déclaré ne savoir signer après lecture.

Cadore



N'en déduisons pas tout de suite que *Guerlisquin* était à son origine le *lieu de vie* d'un nommé *Lisquin*.

Il n'y a jamais eu chez nous ni aux alentours de porteurs d'un tel patronyme. Certes, on peut en trouver quelques-uns ailleurs, et même deux *Lisquinn*, un certain Maurice né en 1716 à Landivisiau et son père Yves. Ils n'ont rien à voir avec Guerlesquin.

On va imaginer du plus plausible pour comprendre nos *lis* et *quin* de *vieux breton guerlesquinais*...et pourquoi pas d'une langue venue d'ailleurs.

À suivre